



L'engagement du Maroc

Les initiatives fleurissent pour protéger l'eau, défendre le littoral de l'urbanisation sauvage et préserver la nature.

■ 16 Clubs FNH se mobilisent sur le terrain.

■ Leurs thèmes de prédilection : l'embellissement de leurs lieux de vie et la protection de la nature.

■ La société marocaine est de plus en plus sensibilisée à l'environnement.



POUR EN SAVOIR PLUS

Fondation Marocaine pour la Nature et l'Homme
M. Rachid Benmokhtar
Université Al Akhawayne
Avenue Hassan II - BP 104
53000 Ifrane - Maroc

À Khémisset, les élèves du Lycée Moussa Ibn Noucaïr, luttent contre la pollution du lac Daït Roumi. Non contents de nettoyer régulièrement ses abords, les jeunes se sont lancés dans une campagne d'information auprès des habitants et des promeneurs pour y faire interdire le lavage des animaux et des voitures, sensibiliser les agriculteurs au problème des pesticides et informer la population sur les maladies transmissibles par l'eau.

Ces lycéens et leurs enseignants ont inscrit leur projet dans le cadre d'un Club de la Fondation.

De multiples initiatives

Autre exemple, celui des élèves du Lycée Descartes, à Rabat, et du Collège 11 Janvier, de Temara. Leurs professeurs ont décidé de les sensibiliser aux richesses naturelles de leur environnement et à la nécessité de les protéger. Pourtant, issus en majorité du bidonville de Temara, leurs préoccupations sont ailleurs. Alors, l'équipe s'est rendue à la plage, pour observer le biotope et réaliser des reportages photo.

Ce travail des étudiants s'est inscrit dans le cadre de deux Clubs



SOS-MER PROPRE
Le Club FNH "Les Fourmis" de Mohammedia collecte les déchets sur la plage.

FNH et fera l'objet d'une exposition itinérante.

Des initiatives comme celles-là se multiplient au Maroc depuis novembre 1996, date de la signature d'une convention entre le ministère de l'Éducation nationale du Royaume du Maroc, la Ville d'Agadir et la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme.

Appuyé par l'ambassade de France, cet accord a favorisé la création de "clubs environnement" reliés à la Fondation, qui engagent les jeunes à agir concrètement pour la protection des milieux naturels ou pour la qualité de leur environnement. Il faut rappeler qu'il existe dans certains collèges des "clubs population",

créés par l'UNESCO, au sein desquels les élèves pouvaient se familiariser aux questions de santé, et même à celles, délicates, du contrôle des naissances.

Sans enseignement académique obligatoire, ces clubs stimulent l'implication des enseignants et des élèves. Ils forment des creusets pour la maturation d'actions éducatives et ont facilité l'implantation des Clubs FNH.

Les collégiens s'impliquent à fond

L'augmentation rapide du nombre des Clubs FNH au Maroc révèle surtout l'écho croissant que les élèves et les enseignants accordent à l'exigence de qualité environnementale et à l'implication citoyenne. Cela est aussi vrai dans les établissements scolaires publics que privés, et notamment dans les établissements du réseau français. Les thèmes abordés traduisent les préoccupations majeures des Marocains à l'égard de leur environnement, liées aux difficultés d'approvisionnement en eau, à la sécheresse et au caractère précieux de la nature, en particulier de certains arbres emblématiques.

André-Jean Guérin

La Fondation Marocaine pour la Nature et l'Homme

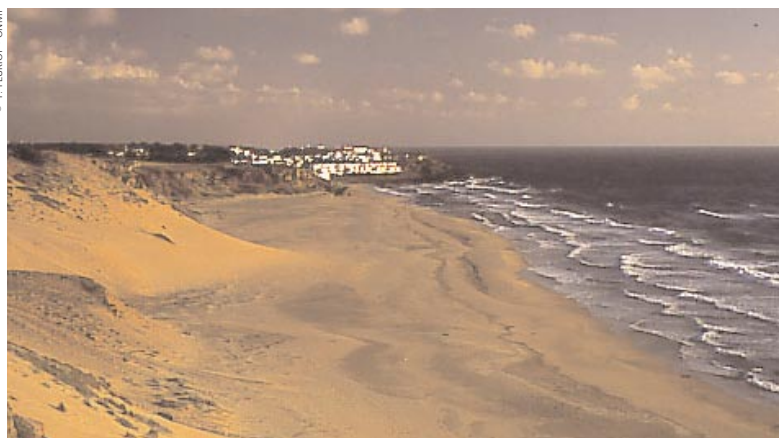
La Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme a une nouvelle fille. L'aînée est belge et anime depuis plusieurs années tout un réseau de Clubs. La cadette est marocaine. Elle est née le 7 décembre 1998 à Ifrane. André Azoulay, Conseiller de Sa Majesté Royale, et Rachid Benmokhtar, Président de l'Université d'Ifrane ont accepté de porter ce projet. Les statuts sont approuvés par le Secrétariat Général du Gouvernement et les premières entreprises ont fait connaître leur soutien : Office Chérifien de Phosphates, Royal Air Maroc, Office de l'Eau Potable,

Bureau Véritas, Électricité de France, Éditions Eddif. D'autres pourraient les rejoindre : CGEM, LYDEC, Chambre de Commerce et d'Industrie, etc. Deux enseignants s'impliquent fortement dans ce projet, Dalila Benlechguer et Mohamed Monkachi. Le Service Culturel de l'Ambassade de France a fourni du matériel bureautique qui s'ajoute aux aides inscrites dans la convention de coopération entre la France et le Maroc. Ce sont de bonnes raisons d'espérer que la Fondation Marocaine sera opérationnelle dès le début de l'année 1999.



AZEMMOUR. Petite station balnéaire située au bord de l'oued Houm er Rbia (mer du printemps) et dont les cultures traditionnelles sont le grenadier et l'olivier.

© F. PEURIOT - ONVIT



CÔTE ATLANTIQUE
Ponctué par l'implantation des principaux pôles économiques du pays, elle nécessite une vigilance accrue pour préserver son magnifique cordon littoral.

Enfants, parents et éducateurs se mobilisent pour l'environnement marocain

INTERVIEW

RACHID BENMOKHTAR BENABDELLAH

« Le laboratoire le moins cher du monde »

Président de l'Université Al Akhawayne d'Ifrane, il œuvre à la création de la Fondation Marocaine pour la Nature et l'Homme.

progrès. Mais c'est l'organisation et la mobilisation des moyens qui nous manquent encore pour faire de l'environnement une culture.



■ La société marocaine est-elle de plus en plus sensibilisée à l'environnement ?
Il s'agit d'une sensibilisation qui remonte à une dizaine d'années déjà. Un Secrétariat d'État à l'environnement avait alors été créé, il a mené des actions dans les secteurs agricoles, industriels, éducatifs. L'Office national de l'eau potable du Maroc, mais aussi des ONG nationales comme l'Afak (dirigée par le professeur Harrouchi, ancien ministre de la Santé publique) et des institutions internationales comme le PNUD ont également joué un rôle majeur. Aujourd'hui, au Maroc, des responsables publics et privés sont convaincus que la protection de la nature n'est pas en contradiction avec le

■ Quel sera le rôle de la Fondation au Maroc ?
Il m'a semblé qu'il était important d'impliquer les jeunes, d'en faire des vecteurs. Dès lors, une Fondation qui a comme objectif de créer et de promouvoir des actions de jeunes est fondamentale. Et ce, dans un cadre qui ne soit pas exclusivement scolaire, mais qui implique un dialogue constant entre les professeurs, les industriels et l'administration. L'aspect éducatif est prioritaire, car à travers l'observation et l'analyse de la Nature, c'est l'éducation dans son ensemble qui est favorisée, en biologie, en chimie, et physique... L'environnement est le laboratoire le moins cher du monde ! Il attise la curiosité des enfants.

Pascale d'Erm

Les Clubs FNH au Maroc

- Les plantes médicinales de la région d'Errachidia. Collège Elmassira d'Errachidia (Club FNH "Oasis")
- Protection de l'arganier. Lycée Akenssous d'Essaouira (Club FNH "Argan")
- Sauvegarde des palmiers dattiers. Collège Ibnou Al Banna de Marrakech (Club FNH "La Palmeraie")
- Sauvegarde du cerisier. Collège Oued Eddahab de Sefrou (Club FNH "Miss Cerisette")
- Protection de la forêt hippique. Collège Oued El Makhazine de Larache (Club FNH "Jardin Hippique")
- Lutte contre la pollution de la forêt. Collège Tarik de Casablanca (Club FNH "Zenata")
- Protection du littoral. Collège Meryem Al Fihrya de Casablanca (Club FNH "Mon Littoral"), Collège 11 janvier de Temara (Club FNH "Temara")
- L'eau et la survie des habitants des zones semi-désertiques. École Paul Cézanne de Rabat (Club FNH "Paul Cézanne")
- Sensibilisation des élèves à la protection de l'eau. Collège Yakoub El Mansour de Mohammedia (Club FNH "Les Fourmis"), Lycée Moussa Ibn Noucaïr de Khemisset (Club FNH "Eau=Vie")
- Embellissement du collège par les élèves. Lycée Paul Valéry de Meknès (Club FNH "Les Doigts Verts"), Collège Abderrahmane Addoukkali d'Eljadida (Club FNH "Doukkala Nature"), Collège Fayçal Ibn Abdelaziz à Agadir (Club FNH "Ma Belle École"), Collège Al Fihria de Berkane (Club FNH "Beni Snassen Environnement")
- Formation des élèves et des enseignants à l'éducation environnementale. Collège Halima Saadia de Rabat (Club FNH "Symbiose")



Une présence accrue sur la scène internationale

Notre expérience en France nous l'a montré, pour les jeunes mais aussi pour les enseignants et les animateurs associatifs qui se lancent dans des actions pour la nature et la citoyenneté, notre soutien le plus apprécié est notre capacité à écouter leurs questions et à les aider à y répondre. Nous nous déplaçons annuellement pour rencontrer chaque Club FNH et nous essayons de réunir leur responsable une fois par an. Tout cela se fera mieux pour les Clubs marocains depuis Ifrane, Rabat ou Casablanca que depuis Paris. En outre, nos liens avec les associations et fondations belges et marocaines nous renforceront sur la scène internationale en même temps que nous nous enrichissons mutuellement de nos différences.